

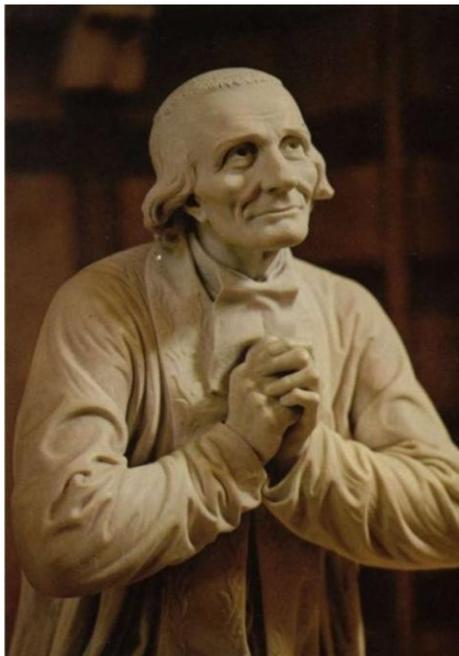
---

## JEUDI 09 AVRIL : JEUDI SAINT

### INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE et DU SACERDOCE

#### *Avec Saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars (1786-1859)*

Préambule : St Jean-Marie Vianney, amoureux du Cœur de Jésus



Jean-Marie Vianney naît à Dardilly, près de Lyon, peu avant la Révolution Française le 8 mai 1786. Ayant émis le désir d'être prêtre, il commence sa formation avec l'Abbé Balley au Presbytère d'Ecully en 1806.

Il est ordonné prêtre le 13 août 1815 et nommé vicaire du même abbé dans cette paroisse d'Ecully après une formation au séminaire longue et difficile. Il a du mal avec les études, du mal à apprendre les choses. « Faible » : tel est l'avis du corps professoral. Mais il aime le Bon Dieu.

Le 13 février 1818, il arrive à Ars comme desservant. Non loin de sa paroisse, il demande son chemin à un jeune garçon, Antoine Givre : « Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel ». Il y est nommé curé en 1821.

Il va passer sa vie à mettre en œuvre, tant dans son église qu'auprès des paroissiens, son amour du Bon Dieu : travaux de l'église, écoles (d'abord une pour les filles puis viendra celle des garçons), prière et ascèse, prédication, confessions (jusqu'à 17h par jour). On dit même que le grand Lacordaire (qui rétablit l'Ordre des prêcheurs (dominicains) en France après la Révolution) venu assister à la messe à Ars, voulut entendre prêcher le petit curé. Jean-Marie Vianney monta en chaire, tout angoissé de devoir prêcher devant un aussi grand personnage. Quand il en redescendit, Lacordaire, saisi par les paroles du petit curé, pleurait d'émotion. Beaucoup lui attribueront des miracles, lui qui voyait si bien dans les âmes et qui recevait tant d'intuitions. Il réorientait tous ces dires vers Ste Philomène pour laquelle il veut, à Ars, construire une Basilique.

Quand il meurt, le 4 août 1859, la construction n'est pas achevée. Cette basilique renferme aujourd'hui le corps préservé de la dégradation de la mort du Saint Curé d'Ars. Béatifié le 8 janvier 1905, le Saint Pape Pie X, le nomme patron des prêtres de France, alors qu'on s'apprête à vivre, après les lois contre les congrégations enseignantes, les lois de séparation entre l'Eglise et l'Etat. Il est canonisé le 31 mai 1925 par le Pape Pie XI qui le nomme quatre ans après, patron des curés de l'Univers (on salue tout spécialement les curés de Mars ou de Neptune qui lisent ces mots). Le Saint Pape Jean XXIII offrira à l'Eglise et au monde une

---

encyclique le 1<sup>er</sup> août 1959 pour le Centième anniversaire de la mort du Saint Curé. Le Saint Pape Jean-Paul II se rendra à Ars, en pèlerinage, le 6 octobre 1986. Le Pape Benoît XVI, en 2009, pour le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de St J-M Vianney, déclare une « Année sacerdotale ».

En cette fête de la Cène du Seigneur, à vous fidèles du Christ qui êtes privés de la communion, je veux offrir la Messe et ma communion.

En cette fête de l'institution du Sacerdoce, je souhaite à notre Evêque et à mes frères prêtres une bonne fête, sans aucun doute attristée par l'absence des fidèles, mais pleine de leurs prières et de leur amitié.

Vous trouverez en cadeau quelques citations du Curé d'Ars que vous pourrez méditer.

Si nous passons la mort avec le Christ, avec lui nous vivront. A l'horizon, la croix se dresse, mais derrière, elles brillent déjà les lueurs pascales. Ce temps d'épreuves pour notre pays et pour le monde, pour nos familles et pour chacun de nous débouchera sur un petit matin de Pâques.

Bon Triduum

Votre Abbé, Jérôme

## A. Pour prier le matin ou dans la journée

- Invitatoire : Lc 22,15

J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous

Parole de Dieu : 1<sup>ère</sup> Epître de Saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens (1 Co 11,23-26)

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

- Lectio Divina : Imaginons la scène, la Cène.  
Je repère un mot, une phrase, je la répèterai dans mon cœur tout au long du jour.
- Rappelons-nous notre Première Communion. Pour ceux qui n'ont pas fait leur Première Communion, rappelez-vous la première fois que vous avez entendu ces paroles à la messe.
- Faisons mémoire des paroles et des gestes du prêtre à la messe.
- Diacres, nous pouvons faire mémoire de notre ordination, et spécialement des moments de la préparation de l'autel et de l'élévation du calice à la fin de la prière eucharistique.
- Prêtres nous pouvons faire mémoire de notre ordination, de nos messes de prémices.
  
- Méditation à partir de citations de Saint Jean-Marie Vianney :

« Mon secret est bien simple, c'est de tout donner et de ne rien garder »

---

« Le prêtre n'est pas prêtre pour lui, il est pour vous »

« Nos fautes sont des grains de sable à côté de la grande montagne des miséricordes de Dieu »

« Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie »

« Le Sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus »

« Il est là, dans le sacrement de son amour ». En désignant du doigt le tabernacle « Il est là, Il est là ! »

« Oh ! que le prêtre est quelque chose de grand ! S'il se comprenait, il mourrait... Dieu lui obéit : Il dit deux mots et Notre Seigneur descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie ! ... »

« La cause du relâchement du prêtre, c'est qu'on ne fait pas attention à la messe ! Hélas ! Mon Dieu ! qu'un prêtre est à plaindre quand il fait cela comme une chose ordinaire ! »

#### - Intercessions

- Pour le Pape François, notre Evêque Hubert, qu'ils soient fidèles à la charge apostolique qui leur a été confiée ; qu'ils sachent mieux tenir au milieu de nous la place du Christ qui est Prêtre, Bon Pasteur, Maître et Serviteur de tous. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour notre curé, pour nos prêtres, que le Seigneur répande sur eux ses dons en abondance, afin qu'ils soient les fidèles ministres du Christ souverain Prêtre, et nous conduisent à lui, l'unique source du salut. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour les enfants et les adultes qui se préparent à recevoir l'Eucharistie et plus spécialement pour ceux qui devaient le vivre en cette période du confinement. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour les séminaristes et leur équipe de professeurs. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour les prêtres malades, âgés, ceux qui traversent une période difficile. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour les prêtres que nous avons connus et aimés et qui ont quittés le ministère. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour les prêtres défunts et spécialement ceux qui nous ont aidés à devenir les chrétiens que nous sommes. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Intentions libres

- Pour nous tous, que le Seigneur nous garde dans son amour. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

#### - Notre Père

## B. Pour prier en soirée ou en veillée.

- On introduit la prière par l'Anima Christi, de Saint Ignace de Loyola. On peut bien sûr la faire nôtre à nous adressant au Christ à la deuxième personne du singulier (tu).

Âme de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.  
 Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.  
 Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.  
 Eau du côté de Jésus-Christ, lavez-moi.  
 Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.  
 O bon Jésus, exaucez-moi.  
 Cachez-moi dans vos plaies.  
 Ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous.  
 Défendez-moi contre la malice de mes ennemis.  
 Appelez-moi à l'heure de ma mort.  
 Et ordonnez-moi d'aller avec vous.  
 Afin que je vous loue avec vos Saints.  
 Dans tous les siècles des siècles.  
 Ainsi soit-il.

- Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (13,1-15)

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »

- Lectio Divina : Imaginons la scène, la Cène. Comment ce lieu est décoré, l'odeur des mets, des convives. Entendons les bruits de l'extérieur.
- Je me fais personnage de la scène, plutôt en cuisine ? au service ? à la table des convives ? Est-ce que je me laisse réellement laver les pieds par Jésus. Et s'il est 20h, la Cène s'anime des hommages qu'en France et ailleurs nous rendons à tout le personnel médical.

---

- Méditation à partir d'un sermon de Saint Jean-Marie Vianney sur l'Eucharistie:

Je ne veux pas, entreprendre de vous montrer toute la grandeur de ce Sacrement, ceci n'est pas donné à un homme.

Il faudrait être Dieu lui-même pour vous raconter les grandeurs de ces merveilles, car ce qui nous jettera dans l'étonnement pendant toute l'éternité, c'est que nous, étant si misérables, ayons reçu un Dieu si grand.

Cependant, pour vous en donner une idée, je vais vous montrer que Jésus-Christ n'a jamais passé dans un lieu, pendant sa vie mortelle, sans y répandre ses bénédictions les plus abondantes, et, par conséquent, combien doivent être grands et précieux les biens que reçoivent ceux qui sont si heureux que de Le recevoir dans la Sainte Communion.

Ou que, si nous disions mieux, tout notre bonheur en ce monde consiste à recevoir Jésus-Christ dans la Sainte Communion...ce qui est très facile à comprendre : car la sainte communion est profitable, non seulement à notre âme en la nourrissant, mais encore à notre corps, comme nous allons le voir.

Nous lisons dans l'Évangile que Jésus-Christ, entrant dans la maison de sainte Élisabeth, quoi qu'il fût renfermé dans le sein de sa mère, la mère et l'enfant furent remplis du Saint-Esprit, et Jean fut même purifié du péché originel, et la mère s'écria : « Ah ! D'où me vient un bonheur si grand que la mère de mon Dieu daigne venir à moi ? »

Je vous laisse à penser, combien est plus grand encore le bonheur de celui qui reçoit Jésus-Christ dans la sainte communion, non dans sa maison, comme Élisabeth, mais dans le fond de son cœur...maître de le garder, non six mois, comme Élisabeth, mais toute notre vie.

Lorsque le saint vieillard Siméon qui, depuis tant d'années, soupirait après le bonheur de voir Jésus-Christ, le reçut seulement entre ses mains, il en fut si transporté de joie et si ravi que, ne se possédant plus, il s'écria dans ses transports d'amour : « O Seigneur, que puis-je désirer maintenant sur la terre, puisque mes yeux ont vu le Sauveur du monde ?... Je puis maintenant mourir en paix ! »

Mais encore une fois, quelle différence entre Le recevoir entre ses bras, Le contempler quelques instants, et Le recevoir dans son cœur ?...

O mon Dieu ! Que nous connaissons peu notre bonheur ! ...

Lorsque Zachée, entendant parler de Jésus-Christ, désira grandement le voir, en étant empêché par la foule du monde qui accourait de toute part, il monta sur un arbre. Mais le Seigneur, le voyant, lui dit : « Zachée, descends, parce que je veux aller aujourd'hui loger chez toi. »

Il se hâte de descendre et court préparer tout ce qu'il peut pour recevoir le Sauveur. En entrant dans sa maison, Celui-ci dit : « C'est aujourd'hui que cette maison a reçu le salut. » Zachée, voyant la grande charité de Jésus-Christ d'être venu loger chez lui, dit : « Seigneur, je donnerai la moitié de mon bien aux pauvres, et je rendrai au double à tous ceux à qui j'ai fait quelques torts. »

De sorte que, la seule visite de Jésus-Christ, d'un grand pécheur en fit un grand saint, puisqu'il eut le bonheur de persévérer, jusqu'à la mort.

Nous lisons dans l'Évangile que, lorsque Jésus-Christ entra dans la maison de saint Pierre, celui-ci le pria de guérir sa belle-mère, qui était travaillée d'une violente fièvre. Jésus-Christ commanda à la fièvre de la quitter, à l'instant même elle fut guérie, au point qu'elle les servit à table.

Voyez encore cette femme, qui était atteinte d'une perte de sang, elle se disait à elle-même : « Si je puis, si j'avais seulement le bonheur de toucher le bas de sa robe, je serais guérie ; » et, en effet, lorsque le Sauveur passa, elle se jeta à ses pieds et fut parfaitement guérie. Qui fut encore la cause que le Sauveur alla ressusciter Lazare, mort depuis quatre jours ?... N'est-ce pas parce que celui-ci l'avait souvent reçu chez lui, qu'il lui montra un si grand attachement qu'il en versa des larmes. Les uns lui demandaient la vie, les autres, la guérison de tout leur corps...et personne ne se retirait sans avoir obtenu ce qu'il désirait. Je vous laisse à penser s'il veut bien accorder tout ce qu'on lui demande, quels torrents de grâces ne doit-il pas accorder, lorsque c'est Lui-même qui vient dans nos cœurs, pour y fixer Sa demeure pour le reste de nos jours ? Oh ! Quel bonheur pour celui qui reçoit Jésus-Christ dans la sainte communion, étant bien disposé ! ... Ah ! Qui ne pourra jamais comprendre le bonheur du chrétien qui reçoit Jésus-Christ dans son cœur, qui, par là, devient un petit ciel...lui seul est aussi riche que tout le ciel ensemble.

- **Communion spirituelle :**

A l'instant, nous entendons de la bouche de St Jean-Marie Vianney « O mon Dieu ! Que nous connaissons peu notre bonheur ! ». Vous qui êtes maintenant privés de l'Eucharistie depuis bientôt 4 semaines, où vous qui vous prépariez à la recevoir ses jours-ci, vous percevez spirituellement, intellectuellement, humainement aussi le bonheur de l'Eucharistie. Vous pouvez dire cette communion spirituelle du Bx cardinal Merry del Val (1865-1930) diplomate espagnol du Saint Siège béatifié 1953, auteur entre autres de la fameuse *Litanie de l'humilité* chère à Ste Teresa de Calcutta. Le Pape François la dit tous les matins.

**« À tes pieds, ô mon Jésus,  
je m'incline et je t'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant et Ta  
sainte présence.**

**Je t'adore dans le Saint Sacrement de ton amour, désireux de te recevoir dans la pauvre  
demeure que mon cœur t'offre.**

**En attente du bonheur de la communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit.**

**Viens à moi, ô mon Jésus, pour la vie et pour la mort.**

**Que ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et la mort.**

**Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. »**

Amen

- **Intercessions**

- Pour les diacres qui annoncent l'Évangile du Christ et servent la mission de l'Église. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour les associations d'aide à domicile et pour les personnes qu'elles emploient. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Pour tous ceux qui se mettent au service des plus vulnérables en cette période de confinement. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

- Intentions libres

- Pour nous tous que nous sachions exercer la charité dans le service des autres. Par l'intercession de St Jean-Marie Vianney, nous te prions Seigneur.

**Notre Père**

- **Hymne Conclusive**

La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain ; En signe de sa mort, le rompit de sa main :  
 Ma vie, nul ne la prend, Mais c'est moi qui la donne,  
 Afin de racheter tous mes frères humains.  
 Après qu'il eut soupé pour la dernière fois, S'offrit comme victime au pressoir de la Croix :  
 Mon sang, versé pour vous, est le sang de l'Alliance ; Amis, faites ceci en mémoire de moi.  
 Et nous, peuple de Dieu, nous en sommes témoins :  
 Ta mort, nous l'annonçons par ce pain et ce vin.  
 Jésus ressuscité, ton Église t'acclame, Vainqueur, passé du monde à la gloire sans fin !  
 Tu viens revivre en nous ton mystère pascal : Éteins en notre chair le foyer de tout mal.  
 Nous sommes tes sarments, Sainte Vigne du Père :  
 Fais-nous porter du fruit pour le jour triomphal.  
 Seigneur, nous attendons ton retour glorieux :  
 Un jour tu nous prendras avec toi dans les cieux.  
 Ton Corps est la semence de vie éternelle : Un jour tu nous prendras à la table de Dieu

- **Antienne Mariale : prière de l'Abbé Dyèvre, Œuvres Pontificales Missionnaires**

Vierge Marie, Mère des pauvres,  
 de ceux qui n'ont rien, qui sont oubliés, qui souffrent de solitude,  
 apprenez-moi à ouvrir mon cœur, mes yeux, mes mains, à toute détresse.  
 Mère des plus petits,  
 des rejetés, des exclus d'un monde qui ne parle que de réussite et de succès,  
 apprenez-moi à partager le trésor de la Charité.  
 Mère des égarés,  
 de ceux qui n'ont plus d'espérance, qui plongent dans les paradis artificiels,  
 apprenez-moi à révéler la beauté et la grandeur de toute vie, même la plus abîmée.  
 Mère des affligés,  
 de ceux qui désemparés n'arrivent plus à aimer, qui veulent se venger,  
 apprenez-moi à consoler, à relever, à pardonner.  
 Et apprenez-moi à trouver ce chemin caché de la pauvreté évangélique  
 qui ne cherche ni à saisir, ni à maîtriser, ni à posséder,  
 mais à tout recevoir de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.



*Fra Angelico (v. 1400-1455) : le lavement des pieds. Panneau peint pour l'Armadio degli argenti. 1450-1451.  
 Tempera sur bois, 38,5 x 37 cm. Florence, Museo di San-Marco.*